

Le rôle clé des investissements catalytiques du Fonds mondial dans l'élimination du paludisme

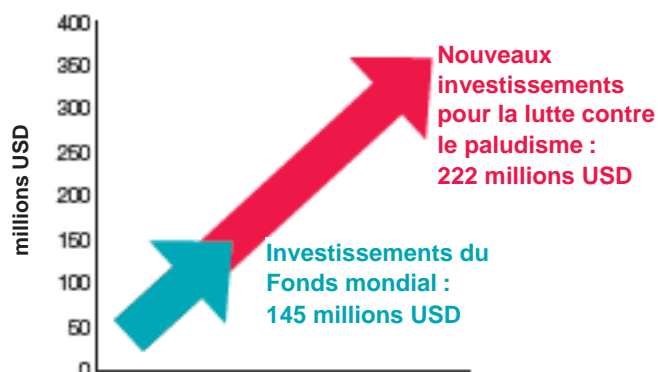


Les investissements catalytiques du Fonds mondial viennent soutenir un ensemble de programmes prioritaires jugés indispensables pour atteindre les objectifs stratégiques du Fonds mondial, mais qui ne peuvent être mis en œuvre via l'attribution d'enveloppes nationales. Entre 2017 et 2019, le conseil d'administration du Fonds mondial a approuvé 800 millions USD pour ces activités catalytiques, dont certaines ont eu un impact substantiel sur le paludisme. Au moins 40 pays en ont bénéficié, ce qui a permis de réduire le risque de recrudescence du paludisme et de s'attaquer au double problème de la résistance aux insecticides et aux médicaments.

En continuant à donner la priorité aux investissements incitatifs pour la lutte contre le paludisme, le Fonds mondial peut continuer à multiplier les ressources disponibles pour la lutte contre le paludisme, ce qui nous permet de garder le cap sur notre objectif : un monde sans paludisme.

Les investissements incitatifs ont également permis de combler un manque de produits mondiaux de lutte contre le paludisme qui n'aurait pas été compensé par l'attribution d'enveloppes nationales ou par d'autres donateurs. Représentant moins de 2 % du total des ressources disponibles du Fonds mondial, les investissements incitatifs alloués à la lutte contre le paludisme permettent de réduire les menaces à la sécurité sanitaire, mais aussi d'intervenir rapidement en cas d'épidémies, de réduire les risques liés à la transition du système de financement (retrait des donateurs) et de soutenir l'adoption de mesures fermes dans les pays sur le point d'éliminer totalement la maladie. Les investissements incitatifs ont également permis au Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme ainsi qu'à l'OMS de coordonner le soutien à l'échelle nationale afin d'éliminer les obstacles à la mise en œuvre.

Les investissements catalytiques accordés à plusieurs pays sous forme de subventions pour lutter contre le paludisme engendrent d'autres investissements



Les subventions accordées à plusieurs pays pour lutter contre le paludisme ont engendré presque le double d'investissements supplémentaires.

Les investissements du Fonds mondial, à hauteur de 145 millions USD, sous forme de subventions accordées à plusieurs pays pour la lutte contre le paludisme ont généré de nouveaux financements destinés à cette lutte s'élevant à près de 222 millions USD sur la période d'allocation 2017-2019, y compris 100 millions USD attendus de financements nationaux. Dans la sous-région du Grand Mékong, épicentre du risque de résistance aux médicaments antipaludiques, les investissements régionaux du Fonds mondial (119 millions USD) ont permis à l'Initiative régionale de lutte contre la résistance à l'artémisinine (RAI2E) de mobiliser 2 millions USD auprès du secteur privé. Ces ressources ont aidé à freiner la propagation de la résistance médicamenteuse, une menace de plus en plus pressante qui pèse sur les traitements antipaludiques. Les engagements financiers nationaux ont également augmenté de manière significative dans la sous-région.

En Afrique australe, les 20 millions USD d'investissements du Fonds mondial, accordés sous forme de deux subventions à plusieurs pays, à savoir Elimination 8 et MOSASWA, ont donné lieu à une nouvelle levée de fonds, à hauteur de 36,2 millions USD, auprès de gouvernements, du secteur privé et de la fondation Bill & Melinda Gates. Les investissements régionaux du Fonds mondial ont permis de mobiliser des fonds destinés à la lutte contre le paludisme de la part de gouvernements qui ne sont pas éligibles aux enveloppes nationales. Le gouvernement sud-africain s'est engagé à octroyer chaque année 1,1 million USD au soutien des unités de lutte contre le paludisme situées aux frontières du pays, outre environ 2,2 millions USD par an destinés à un mécanisme de cofinancement, le premier dans son genre, visant à soutenir les interventions de lutte contre le paludisme dans le Sud du Mozambique.

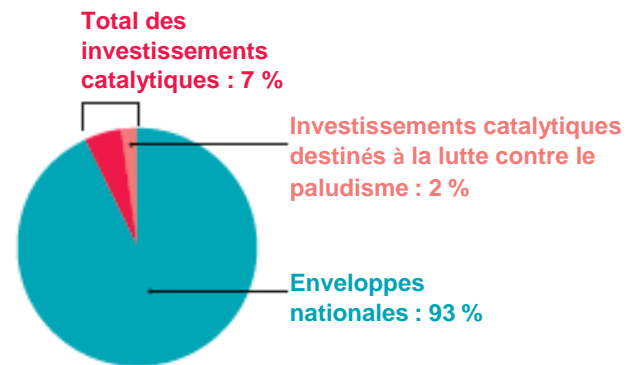
En Amérique centrale, la subvention accordée par le Fonds mondial (6 millions USD) à l'Initiative régionale d'élimination du paludisme (RMEI), un système de financement mixte innovant, a permis la mobilisation de 83,6 millions USD supplémentaires auprès de la Banque interaméricaine de développement, de la fondation Bill & Melinda Gates et de la fondation Carlos Slim. Ce système devrait permettre de dégager 100 millions USD supplémentaires auprès des gouvernements sur une période de cinq ans. Ces fonds supplémentaires ont incité sept pays d'Amérique centrale ainsi que la République dominicaine à faire de l'élimination du paludisme une priorité nationale et régionale.

Les investissements catalytiques comblent un manque de produits mondiaux, renforçant ainsi la sécurité sanitaire et la R&D.

Alors que la formule d'allocation des fonds est définie de sorte à donner la priorité aux régions les plus à risque et les moins solvables, les investissements catalytiques du Fonds mondial demeurent une précieuse source de financement en cela qu'ils permettent d'encourager les actions collectives internationales en matière de biens publics mondiaux et régionaux, par exemple pour la résistance aux insecticides et aux médicaments, et de favoriser l'élimination du paludisme.

Peu après la mise en évidence de la résistance aux parasites des médicaments à base d'artémisinine, les investissements du Fonds mondial dans la sous-région du Grand Mékong ont permis d'injecter des ressources et de consolider la réponse régionale à cette résistance, réponse qui prend désormais la forme d'une initiative coordonnée impliquant plusieurs partenaires. Dans ce cas, les investissements catalytiques du Fonds mondial permettent d'assurer une situation sanitaire générale favorable en mobilisant davantage d'investissements dans la sécurité sanitaire et en protégeant le monde de menaces pouvant s'avérer particulièrement dévastatrices si la résistance se propageait à l'Afrique subsaharienne.

Le rôle clé des investissements catalytiques du Fonds mondial dans l'élimination du paludisme



De même, en Afrique australe, les investissements du Fonds mondial destinés à plusieurs pays dans le cadre d'Elimination 8 ont permis une intervention rapide suite aux épidémies de 2017 et la création d'une cellule de crise régionale à des fins de renforcement de la surveillance régionale et de détection des épidémies, dans le but de déployer des ressources là où elles sont le plus nécessaires. Ces mécanismes participent à la création d'une infrastructure de sécurité sanitaire pour la préparation et la riposte aux épidémies, qui peut également servir à faire face aux autres menaces éventuelles.

Outre les subventions accordées à plusieurs pays, le Fonds mondial a réalisé des investissements catalytiques destinés à la R&D en matière de paludisme, notamment le développement de nouvelles moustiquaires imprégnées d'insecticides de longue durée. Le partenariat autour des moustiquaires de nouvelle génération entre le Fonds mondial, UNITAID, l'Initiative du Président des États-Unis contre le paludisme et la fondation Bill & Melinda Gates teste actuellement les performances des moustiquaires de nouvelle génération dans plusieurs buts : générer des données pour orienter la politique d'utilisation internationale, ouvrir le marché aux nouvelles moustiquaires pour renforcer la concurrence entre les fabricants et entraîner une baisse des prix, et enfin, mettre en place un outil durable et abordable dans les pays impaludés. Les investissements catalytiques du Fonds mondial, qui s'élèvent à 33 millions USD, ont été compensés par une aide de 33 millions USD d'UNITAID. Ces investissements, tout comme le pilotage du vaccin RTS,S/AS01 (15 millions USD), mettent en avant le rôle du Fonds mondial en matière de soutien à la découverte, au développement et à l'adoption de produits innovants. Ce rôle deviendra de plus en plus important pour remplacer les outils existants par des produits innovants au sein des politiques d'approvisionnement.

Les investissements catalytiques élargissent l'accès aux services, protègent les avancées réalisées en vertu des investissements précédents et soutiennent la transition.

Les investissements catalytiques du Fonds mondial permettent de stimuler la collaboration régionale et transfrontalière qui n'est ni encouragée ni même envisagée dans les enveloppes nationales. Les subventions accordées à plusieurs pays élargissent l'accès aux services de lutte contre le paludisme, notamment dans les zones mal desservies d'intérêt régional et pour les populations migrantes, en harmonisant la planification des programmes et l'affectation des ressources entre pays voisins. Rares sont les donateurs ou les mécanismes de financement qui remplissent cette mission d'harmonisation.

Les investissements catalytiques peuvent optimiser l'impact sur le paludisme en protégeant les avancées réalisées en vertu des investissements précédents, notamment en réduisant la baisse des enveloppes nationales, un phénomène courant pour les pays à faible transmission et à revenus intermédiaires.

Plus particulièrement, les subventions accordées à plusieurs pays réduisent les risques liés à la transition du système de financement (retrait des donateurs), permettant une planification adéquate et rigoureuse sans compromettre la couverture des interventions ni risquer une recrudescence. Au moins 40 pays ont bénéficié des investissements

catalytiques du Fonds mondial pour la lutte contre le paludisme, un tiers d'entre eux n'ayant pas reçu d'autres fonds du Fonds mondial. Dans ces pays, les investissements catalytiques du Fonds mondial ont suscité un engagement accru en faveur de l'élimination au niveau national et régional.

Les investissements catalytiques soutiennent la stratégie mondiale pour l'élimination du paludisme.

Dans le cadre de la stratégie 2017-2022 du Fonds mondial visant à mettre un terme aux épidémies, les investissements catalytiques destinés à la lutte contre le paludisme, représentant moins de 2 % des ressources disponibles au cours de cette période, ont permis aux initiatives nationales et régionales d'élimination du paludisme d'obtenir des résultats remarquables. Ces investissements, qui ont mobilisé plus de 222 millions USD de ressources supplémentaires, sont indispensables pour atteindre les objectifs d'élimination du paludisme souscrits par l'OMS et le Partenariat RBM pour en finir avec le paludisme.

En investissant dans les grandes priorités du paludisme via son mécanisme de fonds catalytiques, le Fonds mondial peut continuer à multiplier les ressources disponibles pour combattre le paludisme, ce qui nous permet de garder le cap sur notre objectif de monde sans paludisme.